

# Radiographie d'un enseignant malade

SOPHIE LEROY

Les profs sont-ils plus souvent malades que les autres travailleurs, ou n'est-ce qu'une méchante rumeur? Voici les chiffres: dans l'enseignement, le taux d'absentéisme est de 5%. Un taux de 5%, cela signifie 5 jours d'absence pour maladie sur 100 jours à prester. Donc, les enseignants sont absents pour maladie en moyenne 9 jours scolaires dans l'année. Chez les fonctionnaires, ce taux est de 6,9%. Et il est de 6,2% pour les travailleurs du secteur privé (1).

Au regard des chiffres, les profs sont moins souvent malades. Pourquoi?

Vu leur nombre de congés, les enseignants ont moins de jours à prester. Et s'ils ne doivent pas se présenter à leur poste, le certificat est inutile. Donc, le gros rhume à Noël, l'indigestion du réveillon, les élèves n'en sauront rien, et l'administration de l'expertise médicale (Medex) non plus.

Voilà pour l'explication statistique. Mais il y a aussi la raison physique et le poids moral.

## Impossible de s'absenter

Les enseignants auraient-ils une meilleure santé que les autres travailleurs? L'hypothèse n'est pas si idiote. «On se forge une certaine im-

munité, à force d'être en contact avec des microbes», explique Vanessa Cacciatore, prof de math dans l'enseignement spécialisé (IMCE Erquelines).

Il n'y a pas que ça... Se lever le matin avec un mal de tête et appeler son directeur pour signifier son absence, ça se fait très peu dans l'enseignement. «Prendre congé comme ça? Mais on ne peut pas!», réagit à chaud Vanessa Cacciatore. Et pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de remplaçant, donc les élèves

iraient «en fourche». En plus, la matière ne sera pas vue, il faudra la rattraper... Et, et... apparaissent toute une série de problèmes qui font que les profs culpabilisent à l'idée «d'abandonner» leur classe.

Ainsi, cette prof de math explique avoir déjà été travailler avec une bronchite, contre l'avis du médecin. «Mais on arrivait en période d'examen, je ne pouvais pas m'absenter», se justifie-t-elle.

Alors, comment faire pour assurer, malade, la classe devant une vingtaine d'enfants pas toujours sages? «Je suis dans le secondaire et j'ai la chance de n'avoir jamais de journée complète. Donc, on y va, se disant qu'on aura cinquante minutes de pause pour se reposer, avaler ses médicaments...»,

explique Vanessa Cacciatore. Parce qu'il n'est pas question de se mettre à diluer ses petits sachets et avaler des pilules devant des enfants...

Le «présentéisme excessif» n'est pas loin, et il aboutit parfois à des maladies de longue durée.

## La débrouille

Exercer le métier d'enseignant, c'est se retrouver seul face à des enfants ou adolescents. Quid de la migraine soudaine, des crampes au ventre? Impossible de lâcher sa horde de gamins.

Alors, «on prend sur soi», insiste Vanessa Cacciatore. Et dans les pires cas? On demande à un élève d'aller chercher de l'aide auprès du prof de la classe d'à côté, ou on envoie un SMS au directeur, à un collègue, ou à un éducateur.

## Surtout le stress

Pourquoi les profs tombent-ils malades?

Surtout à cause du stress, des angoisses, du ras-le-bol. L'on voit que la pénibilité du travail d'enseignant a de lourdes répercussions.

Les pathologies d'ordre psychologique (dépression, burn-out...) représentent environ 40%

des jours scolaires d'absence pour maladie.

Les pathologies liées à la médecine générale (grippe, gastro, etc.) suivent avec quelque 30% des raisons invoquées. Viennent ensuite les problèmes O.R.L. et les douleurs liées à l'ossature, aux articulations et aux muscles.

## On remplace?

Les délais de remplacement d'un enseignant malade pèsent beaucoup dans le sentiment de culpabilité. En primaire, c'est souvent un collègue qui va assumer la classe du malade en plus de la sienne tant qu'il n'y a pas de remplaçant. Surnombre assuré. En secondaire, les élèves vont à l'étude.

On remplace rarement rapidement l'enseignant, sauf dans les écoles à classe unique. Parfois, il faut attendre dix jours, comme en secondaire si l'école ne bénéficie pas d'une discrimination positive. Et dans le pire des cas, jamais. Quand la spécialité est introuvable sur le marché de l'emploi.

(1) Selon les données de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour 2012-2013, les chiffres de Medex et de Securex)

Les profs sont  
en moyenne  
absents pour  
maladie neuf  
jours par an.

C'est peu.  
Pourquoi?  
Parce que  
les enseignants  
détestent être  
absents.